

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Ile-de-France

Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures

Bulletin n°11 du 1er septembre 2017



A RETENIR

LES RAVAGEURS DU MOMENT :

- Mineuse du marronnier : un 3^{ème} vol est observé.
- Pyrale du buis : augmentation des adultes capturés.
- Bombyx disparate : nombre d'individus piégés en très forte baisse, arrêt du suivi.
- Tigre du piéris : nouvelle sortie de ponte observée.
- Escargots et limaces : escargots en augmentation.
- Processionnaire du chêne : risque sanitaire fort, nombreux nids, arrêt du suivi.
- Processionnaire du pin : captures en diminution, arrêt du suivi.
- Pas de puceron observé.

LES MALADIES DU MOMENT :

- Maladies du buis en propagation.
- Oïdium sur différents végétaux.

ANNEXE : Information technique sur la maladie de l'encre de châtaignier

INFORMATIONS

LES OBSERVATIONS PRESENTEES DANS CE BULLETIN ONT ETE REALISEES SUR LES SITES SUIVANTS :

Sceaux / Rueil-Malmaison / Saint-Germain-lès-Arpajon / Epiais-Rhus / Périgny / La Norville / Rochefort-en-Yvelines / Groslay / Rungis / Champs-sur-Marne / Jardin du Luxembourg / Jardin des Tuileries / Vitry-sur-Seine / Treuzy-Levelay / Elysée / Domont / Marne la vallée / Val de Marne / Vaux sur Seine / Vincennes / Etampes / Viry-Châtillon / Aulnay sous-bois / Le Chesnay / Paris / Paris Vallée de la Marne

Légende : Veuillez-vous référer à la fin du document

CONDITIONS METEOROLOGIQUES

Durant les deux dernières semaines, vous avez pu le remarquer, les températures ont augmentées pour atteindre plus de 30 degrés. En fin de semaine, des températures plus fraîches, aux alentours de 22°C sont attendues sur l'Ile-de-France.

LES RAVAGEURS

- **MINEUSE DU MARRONNIER**

- **Situation actuelle**

Un troisième vol est observé sur tous les sites suivis par rapport à la semaine 33 (cf figure 1). Les captures sont plus en avance que les années passées. Bien que moins nombreux cette année par rapport à 2016 et 2015, les individus capturés étaient très nombreux, cela explique le fait que le second et le troisième vol soient importants. Il n'y a pas d'évolution des dégâts depuis début août.

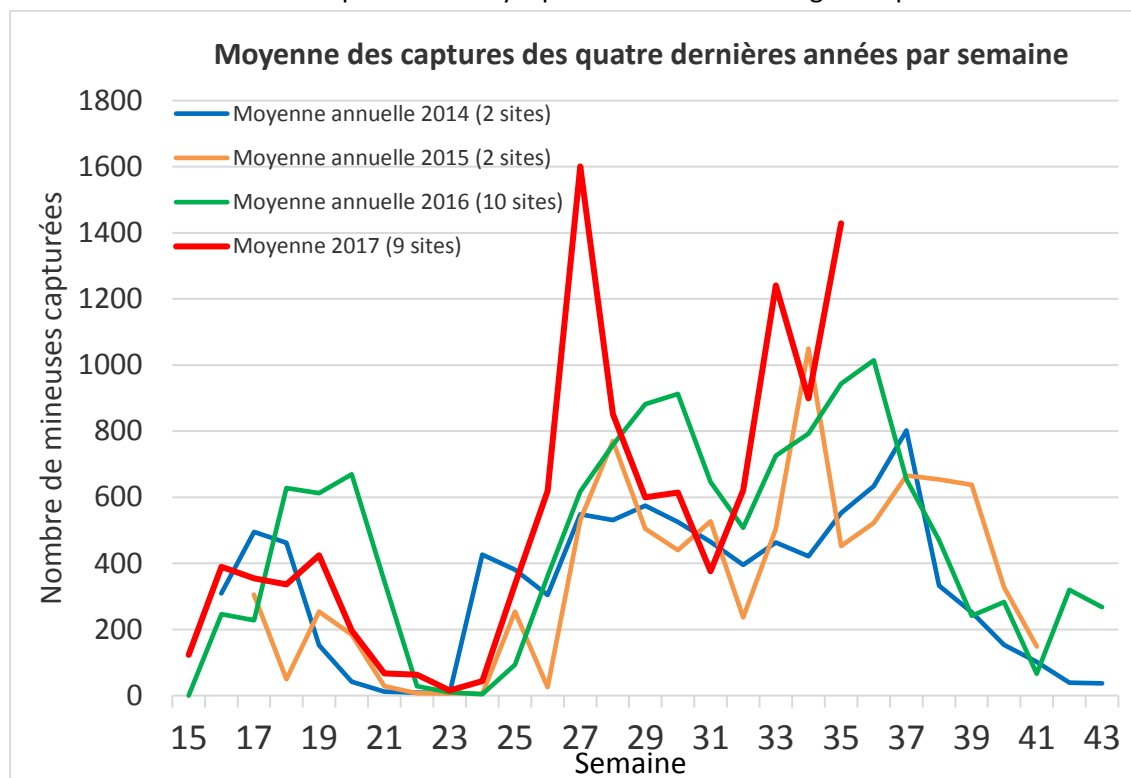


Figure 1 : Moyenne des captures de mineuses du marronnier adultes des quatre dernières années par semaine

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances**

Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017.

- **Techniques et gestion alternative du moment**

Afin de mieux maîtriser les attaques de l'année prochaine, il est important de ramasser les feuilles tombées au sol.

- **Risque**

Les risques de dépréciation esthétique et physiologique sont forts étant donné le caractère invasif de l'insecte.

	Site de prestige				EVJP			
Risque esthétique	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque commerciale	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque physiologique	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red
Risque sanitaire	Green	Yellow	Orange	Red	Green	Yellow	Orange	Red

- **PYRALE DU BUIS**

- **Situation actuelle**

Une forte hausse des adultes piégés est observée surtout en semaine 34 (cf figure 2). Les chenilles occasionnent de gros dégâts sur certains sites, certaines sont déjà dans leur cocon pour se transformer en adulte. Lors de la rédaction de ce bulletin des données pour la semaine 35 étaient manquantes.

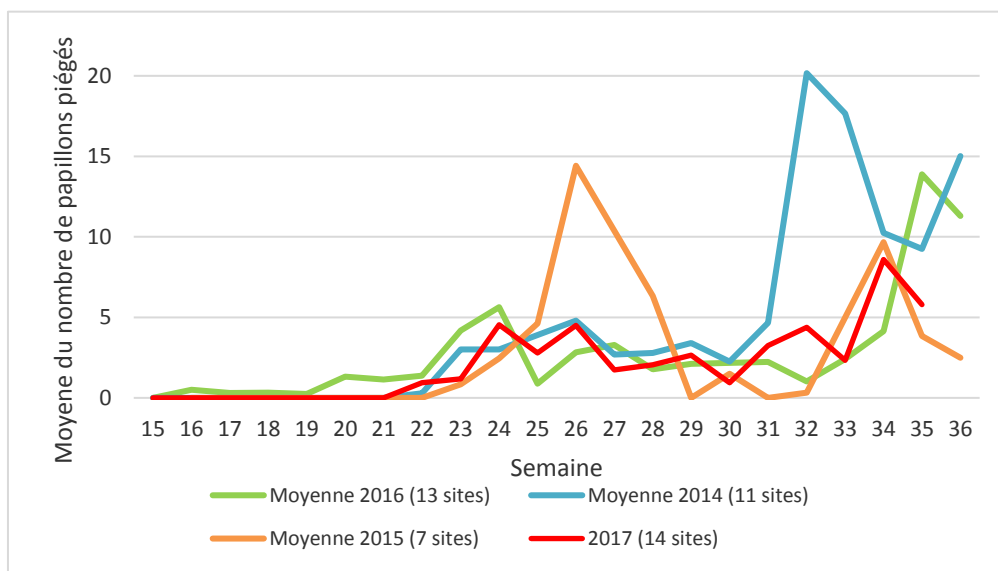


Figure 2 : comparaison des captures de pyrales du buis adultes sur les quatre dernières années par semaine

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances**

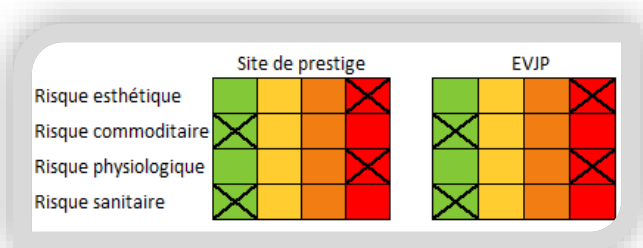
Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017.

- **Techniques et gestion alternative du moment**

Il existe des solutions de biocontrôle à base de bactérie qui agissent sur **les jeunes larves**. Le traitement doit être bien positionné pour être efficace.

- **Risque**

L'insecte étant invasif, les risques de dépréciation esthétique et physiologique sur les buis sont forts actuellement car des chenilles sont très présentes et actives.



- **BOMBYX DISPARATE**

- **Situation actuelle**

Cette semaine, juste un bombyx disparate a été capturé sur le site suivi de Rungis. Le vol est terminé. **Le suivi de ce ravageur est arrêté pour cette saison 2017.**

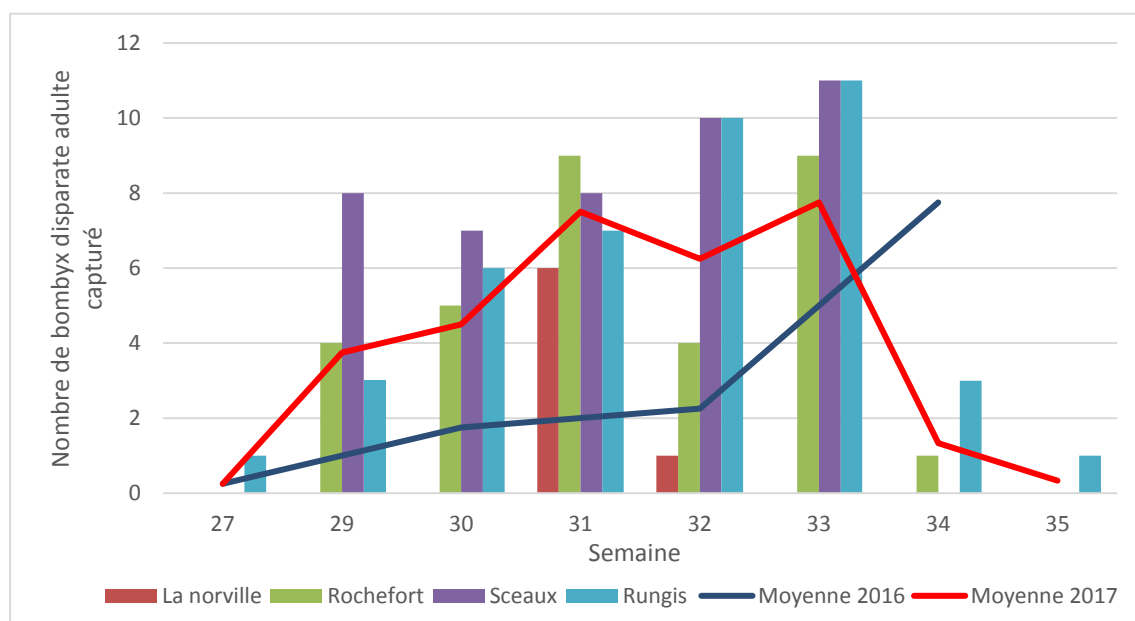


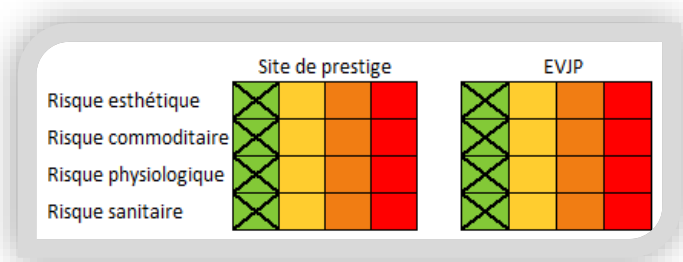
Figure 3 : comparaison des captures de bombyx disparate adultes par rapport à 2016. Semaine 25 : 0 capture pour tous les sites.

- **Reconnaissance/ Biologie/ Dégâts et nuisances/ Technique de gestion alternative du moment**

Veillez-vous référer au BSV n°7 du 6 juillet 2017.

- **Risque**

Les risques esthétique, commerciale et physiologique sont nuls. Ils sont liés à la présence de chenilles et pas des papillons.



- **TIGRE DU PIERIS**
- **Situation actuelle**

Sur le site suivi à Rueil-Malmaison, les populations sont en augmentation comparativement aux huit dernières semaines. Ceci s'explique par le fait que de nouvelles éclosions ont eu lieu. Des dégâts sont visibles et s'ajoutent à ceux des attaques passées.

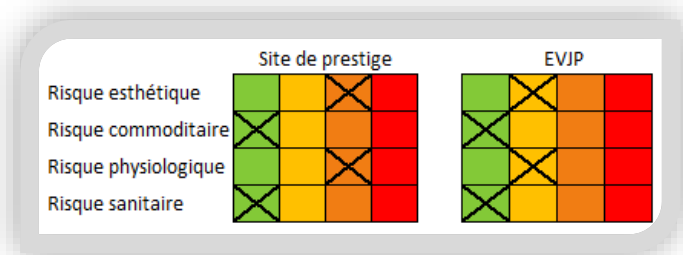
- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances**

Veillez-vous référer au BSV n°5 du 9 juin 2017.

- **Techniques et gestion alternative du moment**

Nous pouvez tailler les rameaux attaqués pour retirer les individus et œufs présents dessus.

- **Risque**



- **LIMACES ET ESCARGOTS**
- **Situation actuelle**

Sur le site suivi de Marne la Vallée, les populations de limaces ont diminuées tandis que celles des escargots augmentent. Ce sont uniquement de petits escargots qui ont été piégés en semaine 34.

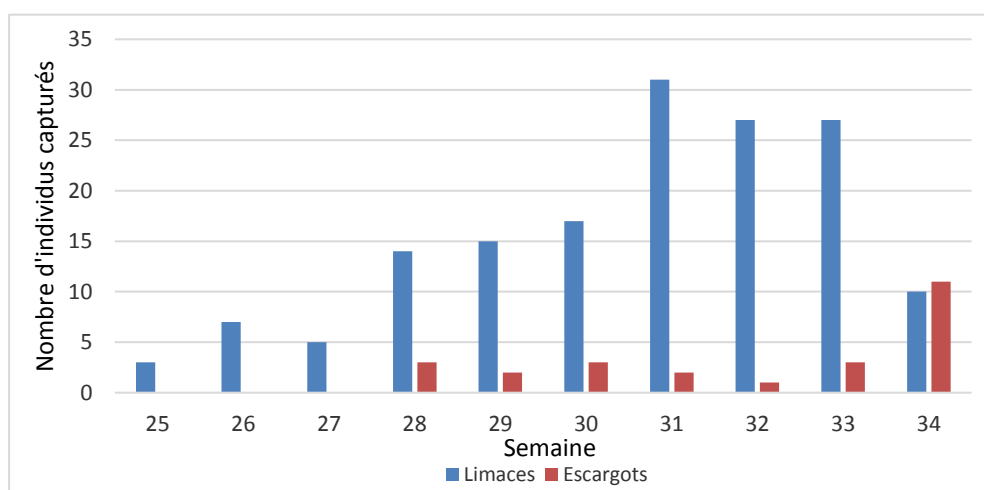


Figure 4 : évolution des captures de l'année 2017 de limaces et d'escargots sur le site de suivi de Marne la Vallée

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances**

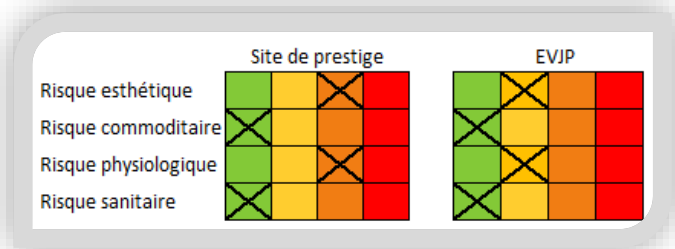
Veillez-vous référer au BSV n°8 du 21 juillet 2017.

- **Technique de gestion alternative du moment**

Veillez-vous référer au BSV n°9 du 4 août 2017.

- **Risque**

Les risques de dépréciation esthétique et physiologique sont faibles à moyens. Les risques sanitaire et comodatire sont nuls.



- **PROCESSIONNAIRE DU CHENE**

- **Situation actuelle**

Aucun papillon n’a été capturé sur les 4 sites suivis (Rochefort en Yvelines, Saint-Germain-Lès-Arpajon, Périgny et Groslay). **Le suivi de ce ravageur est arrêté pour cette saison 2017.**

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances**

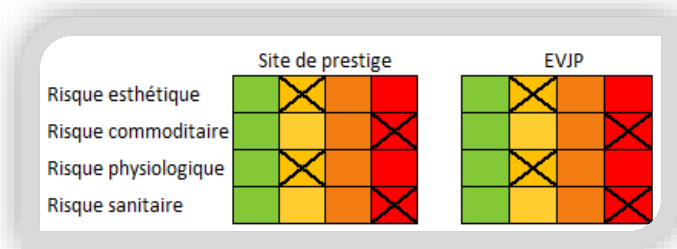
Veillez-vous référer au BSV n°1 du 6 avril 2017.

- **Techniques et gestion alternative du moment**

Veillez-vous référer au BSV n°7 du 6 juillet. Pour toute information contactez la FREDON Ile de France : accueil@fredonidf.com ou le 01 56 30 00 21.

- **Risque**

Actuellement, les processionnaires du chêne sont, pour la grande majorité sous la forme d’adultes ou d’œufs. Les risques sanitaires et comodatires restent tout de même forts, ce sont surtout les nids qui restent urticants. Les risques de dépréciation esthétique et physiologique sont faibles à forts suivants les sites.



- **PROCESSIONNAIRE DU PIN**

- **Situation actuelle**

Cette semaine, seulement deux papillons ont été capturés sur le site suivi du Val de Marne (lors de la rédaction du BSV une série de données était manquante).

Sur 3 sites ayant été suivi de 2015 à 2017, en comparaison de ces trois années, le nombre d’adultes capturés était plus faible cette année. **Le suivi de ce ravageur est arrêté pour cette saison 2017.**

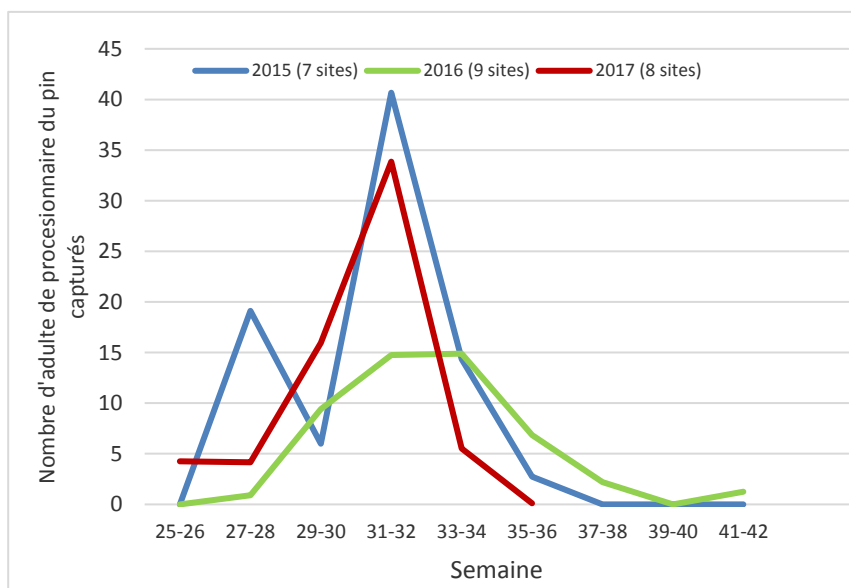


Figure 5 : comparaison des captures d’adultes de processionnaires du pin sur trois années

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances /**

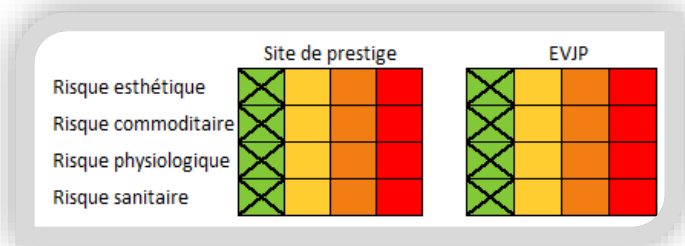
Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017.

- **Techniques et gestion alternative du moment**

Les pièges à phéromones permettent de piéger les papillons adultes. Des nichoirs à mésanges ainsi que des gîtes à chauve-souris peuvent aussi être installés pour se nourrir de chenilles.

- **Risque**

Les risques de dépréciation commerciale et physiologique sont nuls. Le risque sanitaire est nul hormis à proximité des restes de nids des années passées qui restent urticants.



- **PUCERONS**

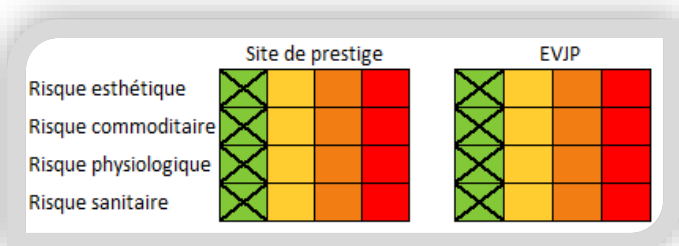
- **Situation actuelle**

Sur tous les sites aucun puceron n'a été observé.

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances / Techniques et gestion alternative du moment**

Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017.

- **Risque**



- **AUTRE RAVAGEURS OBSERVES**

- **Cochenille virgule : fortes populations au jardin du Luxembourg**
- **Cicadelle du rhododendron**
- ***Cacyreus marshalli* sur Pélargonium**



Figure 6 : cicadelle du rhododendron (source : FREDON IDF)

AUXILIAIRES

Après une longue absence quelques auxiliaires sont de nouveau observés. Des chrysope et des coccinelles adultes sont retrouvées dans les jardins.

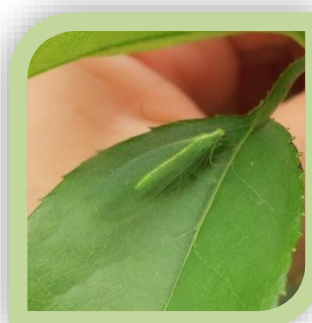


Figure 7 : chrysope adulte sur rosier (source : FREDON IDF)

MALADIES

- **COMPLEXE DE MALADIES SUR BUIS** (*CALONECTRIA PSEUDONAVICULATA* = *CYLINDROCLADIUM BUXICOLA*, *VOLUTELLA BUXI*, ...)

- **Situation actuelle**

La maladie due aux deux champignons s'étend sur les buis, les pressions sont plus ou moins fortes selon les sites. Les changements météorologiques importants sur une même semaine ont été favorables à la maladie. Surveillez vos buis.

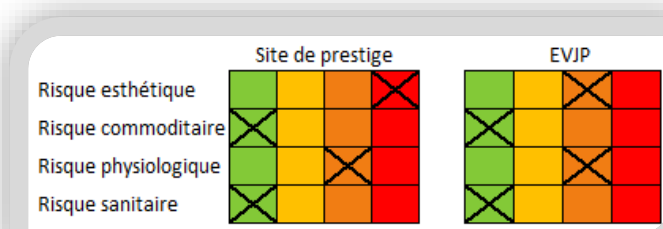


Figure 8 : Maladie fongique sur buis, semaine 35 (source : FREDON IDF)

- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances / Techniques et gestion alternative du moment**

Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017.

- **Risque**



- **OIDIUM**

- **Situation actuelle**

La maladie est présente actuellement sur différentes espèces d'arbres et d'arbustes telles que les chênes, les érables, les marronniers et aussi les rosiers.



Figure 9 : oïdium sur chêne (source : FREDON IDF)

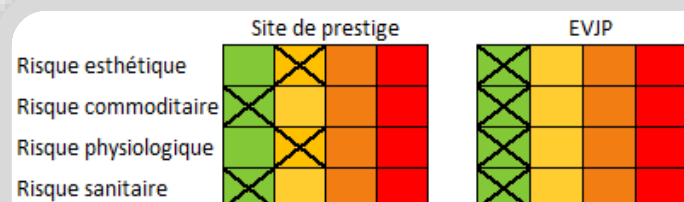
- **Reconnaissance / Dégâts et nuisances**

Veillez-vous référer au BSV n°1 du jeudi 6 avril 2017

- **Technique de gestion alternative du moment**

L'utilisation de solution avec du cuivre peut être utilisée ou encore des méthodes prophylactiques peuvent être utilisées comme couper et brûler les rameaux atteints afin d'éviter les contaminations.

- **Risque**



- **AUTRES MALADIES OBSERVEES**
- **Maladie bactérienne sur marronnier/ chancre suintant : pression faible**
- **Maladie de la tache noire du marronnier : présence moyenne**
- **Maladie de la tache noire sur rosier : pression moyenne**

















LEGENDE





Risque de dépréciation esthétique : aspect visuel affecté de la plante.

Risque comodatitaire : nuisances sur mobilier urbain ou tout autre bien matériel.

Risque physiologique : impact de la présence de l'organisme nuisible sur le développement et la vie de la plante.

Risque sanitaire : risque représenté par le nuisible pour la santé humaine (cas des chenilles urticantes, des champignons aux spores allergènes, des insectes piqueurs, ...).

Risque esthétique				
Risque comodatitaire				
Risque physiologique				
Risque sanitaire				

	Nul
	Faible
	Moyen
	Fort

Ces risques sont estimés à partir des **observations faites sur les parcelles observées** et illustrent les risques futurs liés à une présence actuelle. Ils sont amplifiés notamment si les végétaux étaient déjà attaqués en année N-1, s'ils sont situés dans une zone de prestige, ou s'ils ont une forte valeur patrimoniale ou historique. Ces risques peuvent être amplifiés ou amoindris en fonction de l'évolution des conditions météorologiques qui n'entrent pas dans le calcul du risque.

Pour certains problèmes sanitaires, deux analyses de risques sont proposées. L'une correspond à l'analyse de risque adaptée aux zones à risque. Ces zones à risque sont les zones de prestiges, les jardins de châteaux, les collections végétales inscrites au patrimoine. Les espaces verts ouverts au public ou les sites dans lesquels des personnes sensibles peuvent être touchées directement ou indirectement par des espèces à risque sanitaires comme les chenilles urticantes ou les espèces allergènes telles que l'ambrosie à feuille d'armoise.

L'autre analyse de risque correspond aux autres zones telles que les espaces verts en général et les jardins de particulier (**EVJP**) dans lesquels le risque est souvent moindre comparé aux sites de prestiges.

Vous souhaitez devenir observateur pour le réseau du Bulletin de santé du végétal et participer ainsi à l'épidémiosurveillance du Plan Ecophyto ?

Contactez Justine VRIGNAUD par mail à l'adresse bsv.zna@fredonidf.com

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité (A.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. **Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chaque site d'observation.**

Observations : Fredon Ile de France et les observateurs du réseau d'épidémiosurveillance (agents de collectivités, parcs et jardins de prestige privés et publics, entreprises privées et particuliers).

Rédaction : Justine VRIGNAUD - FREDON Ile de France – contact : bsv.zna@fredonidf.com

Comité de relecture: Chambre Régionale d'Agriculture d'Île de France, Fredon Ile de France, SRAL

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante y.morio@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir : grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière-horticulture, JEVl.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt,
de la région Centre – Val de Loire

Service : régional de l'alimentation

Dossier
suivi par : François-Xavier SAINTONGE

Tél : 02.38.77.41.07

Courriel : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr

INFORMATION TECHNIQUE N° 65

Août 2017

Toute l'information nationale sur la santé de la forêt à l'adresse suivante :

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Importantes mortalités dues à la maladie de l'encre du châtaignier

Depuis ce printemps, d'importantes mortalités sont observées dans les châtaigneraies du nord et l'ouest de la France. L'Ile de France, la région Centre – Val de Loire (Sologne en particulier) et les Pays de la Loire sont les régions les plus concernées actuellement par la maladie.

Ces mortalités s'observent parfois par zones de plusieurs hectares où l'ensemble des châtaigniers est mort.



*Mortalité totale d'un taillis de châtaignier ;
l'arbre vert au second plant est un chêne*

Le responsable de ces mortalités est un des deux agents de **la maladie de l'encre**, *Phytophthora cinnamomi* ou *Phytophthora cambivora*. L'impact de ces deux pathogènes est identique.

Ces pathogènes présents au niveau du sol pénètrent le système racinaire des arbres et les nécrosent, parfois totalement. Lorsque le pathogène atteint le collet de l'arbre, l'arbre n'est plus en capacité de puiser suffisamment d'eau dans le sol pour subvenir à ses besoins et est alors très sensible à tout stress hydrique.

La présence de petites feuilles jaunâtres, marcescentes en hiver, de nombreuses fructifications de petite taille ainsi que des nécroses aux collets sont les symptômes classiques observés sur les arbres avant leur mort qui intervient souvent rapidement.



Avant de mourir, l'arbre porte souvent de petites feuilles jaunâtres



Le pathogène progresse des racines au collet au niveau du cambium ; à ce stade, l'arbre dépérit rapidement

Les causes du développement de cette maladie sont multiples et parfois cumulatifs pour une même parcelle :

- le climat de ces derniers mois a permis une multiplication et un déplacement important du pathogène dans le sol. La douceur des trois derniers hivers n'a pas permis de réguler comme à l'habitude le pathogène. Ensuite, les printemps humides (avec 2016 comme exceptionnel) ont largement favorisé la multiplication et le déplacement du pathogène dans le sol. Enfin, les étés secs de 2015 et 2016 ont achevé les arbres aux systèmes racinaires préalablement très nécrosés,
- le tassement des sols en limitant la circulation verticale de l'eau dans le sol favorise la biologie du pathogène ; les attaques commencent généralement là où l'eau stagne (bas de parcelle, bordure de cloisonnement ...),
- une forte présence de gibier génère à la fois des perturbations importantes du sol et apporte des doses d'azote importantes, facteur reconnu comme très favorable aux agents de la maladie de l'encre. Dans les parcs de chasse où le châtaignier est présent, les dégâts peuvent être considérables.

Que faire ?

Dans les zones où les mortalités de châtaignier sont totales, il n'y a aucun espoir que les cépées ne rejettent. Il convient donc d'exploiter les tiges mortes afin de préparer la reconstitution d'un peuplement forestier. Cette action sylvicole n'aura aucun impact sur le pathogène mais elle est indispensable pour nettoyer la parcelle et permettre la mise en place d'un peuplement nouveau.

Si une dynamique naturelle plus ou moins assistée est possible, le peuplement peut se reconstituer par régénération naturelle. Il convient alors d'éviter de favoriser le châtaignier puisque le milieu peut redevenir défavorable si les mêmes conditions climatiques réapparaissent. D'ailleurs, les semis naturels ont souvent été eux-mêmes victimes de la maladie de l'encre.

Dans certains cas, seul un reboisement permettra de reconstituer un peuplement forestier de production. Excepté le châtaignier et le chêne rouge, toutes les essences (en adéquation avec la station) sont de nature à supporter un fort inoculum du pathogène ; dans la majorité des sols très hydromorphes, le recours aux pins paraît inévitable.

Il est donc conseillé d'exploiter les zones de châtaignier mortes en prenant soin de ne pas dégrader les sols et de s'employer à reconstituer les peuplements concernés, soit par régénération naturelle lorsque c'est possible soit par plantation.

**Les correspondants-observateurs du département de la santé des forêts
sont à votre disposition pour tout complément d'information.**